

Article réservé aux abonnés

Capeyron a vite grandi

L'urbanisme et les transports étaient au menu.

Les constructions d'immeubles le long de l'avenue de la Libération ont changé la physionomie de la rue. ©

Photo O. D.

olivier delhoumeau o.delhoumeau@sudouest.fr La salle était pleine à craquer, lundi soir, pour la séance plénière du conseil de quartier. Parmi les sujets à l'ordre du jour, il y avait les transports publics. Des ajustements s'imposent suite aux réclamations exprimées après la mise en service de l'extension de la ligne A du tramway jusqu'aux Pins. Une représentante de Keolis a précisé les modifications attendues pour septembre. La ligne 71 va changer de terminus. Des Pins, celui-ci va migrer rue Henri-Barbusse, à proximité de la liane 2. Les correspondances seront ainsi plus aisées, notamment pour les voyageurs se rendant dans la zone industrielle du Phare. La ligne 30 est aussi appelée à évoluer. Plutôt que de rester sur Magudas (l'essai étant jugé peu concluant), celle-ci empruntera l'avenue du Truc. Ce qui...

o.delhoumeau@sudouest.fr

La salle était pleine à craquer, lundi soir, pour la séance plénière du conseil de quartier. Parmi les sujets à l'ordre du jour, il y avait les transports publics. Des ajustements s'imposent suite aux réclamations exprimées après la mise en service de l'extension de la ligne A du tramway jusqu'aux Pins.

Une représentante de Keolis a précisé les modifications attendues pour septembre. La ligne 71 va changer de terminus. Des Pins, celui-ci va migrer rue Henri-Barbusse, à proximité de la liane 2. Les correspondances seront ainsi plus aisées, notamment pour les voyageurs se rendant dans la zone industrielle du Phare. La ligne 30 est aussi appelée à évoluer. Plutôt que de rester sur Magudas (l'essai étant jugé peu concluant), celle-ci empruntera l'avenue du Truc. Ce qui permettra de desservir les complexes sportifs, le stade nautique, une maison de retraite et le futur îlot Langevin.

Vétusté des bus

« Elle retrouvera sa vocation première de ligne interquartiers », a commenté l'élu Gérard Chausset. Toutefois, le compte n'y est pas pour le président de l'amicale des locataires de la résidence Les Pins qui a fustigé la vétusté des bus de la ligne 34. « Ils ont entre 12 et 15 ans d'âge et tombent régulièrement en panne. Du coup, les usagers se retrouvent en carafe. » Et d'ajouter qu'au terminus, situé devant sa résidence, les occupants de sept bâtiments sont obligés d'entendre « les moulins de ces espèces de chars à bœufs ».

La représentante de Keolis a répondu que l'âge moyen du parc de bus de TBC était globalement situé entre 7 et 8 ans. « Les véhicules sont renouvelés par Bordeaux Métropole. Les affectations se font par ligne. » D'ailleurs, un marché sera bientôt livré pour la liane 1. Ce qui permettra de redistribuer des moyens roulants existants sur des lignes moins bien loties. «

Le monde parfait n'existe pas », a renchéri Gérard Chausset, ajoutant que des bus neufs sur le tracé structurant de la liane 1 étaient totalement fondés.

La place Jean-Jaurès change

Dès l'arrivée des horaires d'été, le circuit de la liane 1 sera également modifié. Il proposera un lien direct entre l'aéroport et la gare Saint-Jean. Quant à la 16, son terminus sera localisé place de la République (Bordeaux). Pour gagner en attractivité, la liane 1 bénéficiera d'un nouveau système d'aide à l'exploitation en liaison avec Gertrude. Le franchissement des carrefours sera en théorie plus rapide.

Autre sujet très débattu : l'urbanisme. Une étude sur le réaménagement de la place Jean-Jaurès va être menée avec le concours du Créham. Un appel à candidature est d'ores et déjà lancé auprès des habitants désirant s'impliquer dans ce projet. Les personnes retenues interviendront au sein d'un atelier d'urbanisme, animé par une sociologue.

Couper court aux rumeurs

Pour couper court aux rumeurs, le maire a émis quelques principes préalables intangibles : les contre-allées de la place seront épargnées ainsi que la capacité de stationnement. L'édile a cependant admis la nécessité de retoilettter le site, d'opérer une reprise des réseaux et de l'éclairage public. Puis il a brièvement évoqué l'idée d'un partage plus équilibré de l'espace public entre les boulistes et les autres usages. S'agissant des logements, Alain Anziani entend défendre « l'identité village » de Capeyron, en voie de disparition pour beaucoup. Dans son esprit, cela passe par un outil juridique adéquat, à savoir la nouvelle mouture du plan local d'urbanisme. « Avec le PLU 3.1, on aura la possibilité de s'opposer aux projets ne convenant pas au quartier. La nouvelle règle sera de faire du R + 1 (un étage) sur l'ensemble du quartier. Sauf le long de quelques grands axes où le futur PLU autorisera du R + 2 (deux étages). »

Et de citer les avenues de Magudas et de la Libération. Même si la question n'a pas été posée, précisons que l'application du nouveau PLU n'est pas pour tout de suite. Son approbation finale devant avoir lieu fin 2016, au terme d'une phase d'enquête publique.